

## coup de chapeau

# Daniel Baillargeon le Québécois du “ Livre vivant ”

**Vesdun.** La mise en scène du nouveau “ Livre vivant ” a été confiée à Daniel Baillargeon un Québécois amoureux de la France, qui s’y est installé il y a maintenant dix ans.

Matthieu Le Gall  
nr.saintamand@nrco.fr

**Q**uébécois. Pas Canadien, même si sur son passeport, c’est le mot qui a été associé avec « nationalité ».

Daniel Baillargeon insiste, Canadien et Québécois, ça n’est pas la même chose. « Nous ne parlons pas la même langue, explique le metteur en scène. Il y a plus de différence entre un Québécois et un Canadien qu’entre un Français et un Belge francophone ! »

A la tête de la trentaine de comédiens qui composent cette année le « Livre vivant », Daniel Baillargeon éprouve un plaisir communicatif. Pas d’angoisse ni de crises de nerfs, il semble comme un poisson dans l’eau. « J’aime beaucoup les grands projets, les grandes pièces avec beaucoup de comédiens. Je trouve qu’il y a une vo-



Ce qu’il apprécie en France ? « Les artistes sont aidés par l’Etat et c’est une des grandes forces de ce pays. »

lonté très forte des locaux. Ils veulent donner le meilleur d’eux-mêmes. Finalement, nous sommes dans une petite commune dans laquelle il se passe plein de choses. Ça n’arrête pas à Vesdun ! »

## “ A VESDUN IL SE PASSE PLEIN DE CHOSES ”

Cette année, le comité de lecture du « Livre vivant » a choisi d’adapter sur scène le roman de Charles Exbrayat, « Un garçon sans malice ». L’histoire d’un jeune agriculteur qui gagne à la loterie, et qu’on dit reclus et simple. Il devient l’objet de toutes les convoitises, mais sa réaction ne sera pas de celles que l’on peut attendre en pareil cas. « Il

y a un côté policier, avec une énigme, mais j’ai surtout choisi de tirer la pièce vers la fantaisie », analyse Daniel Baillargeon.

Un regard décalé qu’il pose aussi sur nous, les Français, une espèce qu’il commence à bien connaître. Alors, elles sont vraiment gueulardes, les grenouilles ? « Vous avez des idées arrêtées sur les choses, sur ce qu’elles sont et ce qu’elles doivent être. Ça vous aide à tenir, à avoir un pied enraciné et à résister au vent de l’évolution qui souffle dans n’importe quelle direction. »

### pratique

> Rendez-vous les 20, 25, 26 et 27 juillet. En août, « Un garçon sans malice » sera joué les 1<sup>er</sup>, 2, 3, 8, 9, 10, 13, 14 et 15.  
> Le spectacle se joue à la tombée de la nuit, sur le parvis de l’église de Vesdun.  
> Tarifs : de 6 € à 8 €. Réservations au 02.48.63.03.07.

## parcours réussite

# Risoud : précision albinienne

**Aubigny-sur-Nère.** Risoud Précision vient de fêter ses 91 ans d’activité. Fondée en 1917 par Jacques Risoud, c’est « une vieille dame en bonne santé », selon Alain Blévin, président de Risoud Précision.

Spécialisée dans l’usinage de pièces complexes et de haute précision, dont 80 % sont destinées à l’aéronautique, l’entreprise a ouvert ses portes, hier, à ses quatre-vingt-quatre salariés et à leurs familles, mais aussi aux anciens de l’entreprise.

Parmi eux, Christian Risoud, fils du fondateur, âgé de 86 ans. A la tête de l’entreprise albinienne de 1954 à 1982, il a été accueilli par Arnaud Deloisy, l’actuel directeur du site. « Ça fait vingt ans que je n’étais pas revenu, tout à beaucoup changé », constate l’ancien président.

L’entreprise a en effet pris un virage, passant des pièces pour les chemins de fer à celles de l’aéronautique, pour continuer son « parcours réussite ». Christian Risoud s’est dit aussi ravi de retrouver quelques-uns



Christian Risoud, le fils du fondateur, entouré d’anciens et des dirigeants actuels.

des salariés qui ont travaillé avec lui, comme Christian Raimbault, d’Ennordres, qui a totalisé quarante-trois ans dans l’entreprise comme fraiseur, avant de partir à la retraite en 1998.

Lui aussi ne reconnaît plus l’entreprise : « On dirait une autre usine : tout est automa-

tisé ». Une vraie réussite albinienne : l’entreprise vient de voir renouveler la double certification qualité ISO 9001 et EN 9100 (référentiel aéronautique) et s’est vu décerner le prix du meilleur fournisseur 2007 par Turbomeca, motoriste en hélicoptères du groupe Safran.

## l’avis de l’asso

# Solidarité à travers les frontières

**Saint-Amand-Montrond.** Filiale de Pharmacie humanitaire internationale (PHI Berry) qui convoie des médicaments recyclés vers les pays pauvres, l’association Solidarité à travers les frontières, de Saint-Amand, transporte, elle, du matériel médical et scolaire. Une de ses jeunes adhérentes, Karine Berthon, s’est vu remettre un chèque de 1.250 € par la Mutualité du Cher, pour financer le prochain convoi, vers la Roumanie, en août.

### Qu’est-ce qui vous agace ?

« C’est qu’à cause d’une loi, les pharmaciens ne pourront plus recycler et distribuer des médicaments pour les envoyer dans les pays qui en ont besoin. A partir de novembre 2009, ils vont donc les jeter. Je ne supporte pas ça, ça me révolte réellement. Comment va donc se dérouler l’aide humanitaire, après ? C’est une question terrible. »

### Qu’est-ce qui vous réjouit ?

« C’est que la Roumanie avance vers une société plus moderne :



Karine Berthon : « Les jeunes s’engagent ».

des voitures individuelles ont remplacé les chevaux, le téléphone portable... Par ailleurs, nous allons construire une classe près de Bamako, au Mali. Autre motif de satisfaction : l’engagement de nouveaux jeunes dans notre association. Tous les jeunes ne sont pas démobilisés. Et puis, il est bon d’être soutenus, par la Mutualité, par exemple. »

Dominique Hérault  
nr.bourges@nrco.fr